[Agenda]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **26 (2014)**

Heft 100

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

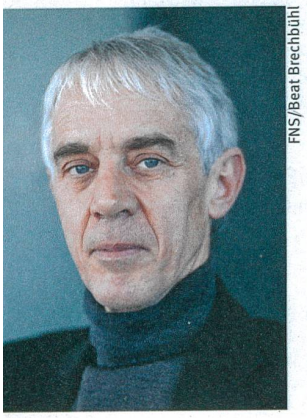
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'open data et l'affaire NSA

Par Martin Vetterli

Le mouvement de l'open data a gagné presque toute la société. Il est ainsi possible, aujourd'hui, d'utiliser des contenus numériques (open content), d'accéder à des programmes et de les modifier (open source), de consulter les données des autorités (open government) et de se former gratuitement (open education).


FNS/Beat Brechbühl

La recherche est concernée elle aussi. Actuellement, c'est surtout l'exigence d'un libre-accès à la littérature scientifique qui se fait entendre. Derrière ce mouvement de l'open access, il y a le noble objectif de permettre au lecteur d'accéder gratuitement à des publications payantes, étant donné que ces travaux ont bénéficié d'un financement public. En août dernier, la Commission européenne a fièrement annoncé que, bientôt, la plupart des publications seraient librement accessibles. Mais le nouveau système a aussi des effets pervers. Pour les chercheurs, les coûts de soumission d'une publication ont beaucoup augmenté. C'est pourquoi le FNS soutient financièrement la publication dans les revues open access. Cette voie est la bonne, car elle permet une propagation libre du savoir et de la connaissance.

Pour la science, le mouvement de l'open access n'est qu'un début. La prochaine exigence sera celle du libre accès aux données des travaux publiés. Elle soulèvera des questions complexes de stockage et de partage. Cette évolution sera, elle aussi, positive pour la science, car elle permettra l'avènement d'une nouvelle culture de la reproductibilité des expériences scientifiques. Ces dernières années, celle-ci s'est en effet retrouvée sous le feu de la critique. Elle représente le bien le plus précieux de la science, et c'est sur elle que repose la «success story» de la recherche. Là aussi, le mouvement de l'open data pourrait être utile.

Evidemment, ce tournant vers toujours plus de données numérisées et publiquement accessibles a aussi son revers. La sphère privée n'est souvent pas suffisamment respectée lors du traitement de données délicates sur la santé ou le comportement en ligne. L'affaire du programme de surveillance de la NSA a montré combien elle était fragile. La recherche ne devrait donc ni faire preuve de naïveté ni se fermer aux possibilités technologiques. Mais vivre avec son temps, afin de pouvoir faire de nouvelles découvertes. Et pour y parvenir, une certaine dose d'«ouverture» est indispensable.

Martin Vetterli est président du Conseil national de la recherche et professeur au Laboratoire de communications audiovisuelles de l'EPFL.

Courrier des lecteurs

Facettes tout aussi inquiétantes
(*Horizons* n° 99, décembre 2013)
Le débat sur le financement des universités ou autres hautes écoles par des sociétés privées occulte complètement deux facettes tout aussi inquiétantes quant à l'indépendance de ces institutions: l'engagement politique de certains professeurs et la présence de nombre d'entre eux, en particulier en économie, dans des conseils d'administration et d'autres organes de décision de l'économie privée, pour ne rien dire de leur participation à des groupes d'influence financés par la même économie privée. (...) Mes réserves sont alimentées par la page 22. Urs Hafner y va d'un credo libéral, sur le mode ironique heureusement, qui met en évidence un postulat idéologique souvent présenté comme une vérité scientifique, ou peu s'en faut: «Ne vivons-nous pas dans une économie de marché où la libre concurrence devrait finir par accoucher de la meilleure solution?» Un tel propos est renversant de suffisance idéologique et d'insuffisance critique: chacun des termes de la proposition mériterait en effet une discussion et une vérification susceptibles d'aboutir à de sérieuses remises en cause.
Michel Charrière, Pensier (FR)

Rectificatif
Contrairement à ce qui était indiqué dans la dernière édition d'*Horizons* (n° 99, p. 19), le psychologue social Heinz Gutscher est toujours président de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH). Nous regrettons cette erreur et présentons nos excuses à l'intéressé.

De mars à juin 2014

Cafés scientifiques

Genève: «Facile/pas facile ... d'inventer un microbe» (31 mars);
«Facile/pas facile ... de personnaliser son traitement» (28 avril);
«Facile/pas facile ... de créer un cerveau humain» (26 mai)
Musée d'histoire des sciences, Parc de la Perle du Lac, rue de Lausanne 128, 1202 Genève, à 18h30
▸ www.bancspublics.ch

Fribourg: «Vivre entre Terre et Ciel: individu, société, corps, santé, spiritualité» (20 mars);
«Comprendre les racines du futur» (10 avril)
Café «La Cavatine» – Théâtre Equilibre, place Jean-Tinguely 1, 1701 Fribourg, de 18h00 à 19h30
▸ www.unifr.ch/cafes-scientifiques/fr

Neuchâtel: «Divorce: honni soit qui mâle y pense!» (19 mars);
«Faire monnaie de tout bois» (30 avril);
«Célébrer les conflits: inutile ou de bonne guerre?» (21 mai)
Cafétéria du bâtiment principal, Université de Neuchâtel, av. du 1er-Mars 26, 2000 Neuchâtel, de 18h00 à 19h30
▸ www.unine.ch/cafescientifique

Jusqu'au 27 avril 2014

«Les jeux sont faits! Hasard & probabilités»

Espace des inventions
Vallée de la Jeunesse 1, 1007 Lausanne
▸ www.espace-des-inventions.ch

Jusqu'au 17 août 2014

«ANATOMIES. De Vésale au virtuel»

Musée de la main
Rue du Bugnon 21, 1011 Lausanne
▸ www.verdan.ch

Jusqu'au 31 août 2014

«Météorites»

Musée d'histoire naturelle
Chemin du Musée 6, 1700 Fribourg
▸ www.fr.ch/mhn

Du 9 avril 2014 au 11 avril 2015

«Dompter la lumière»

Musée d'histoire des sciences
Rue de Lausanne 128, 1202 Genève
▸ www.ville-ge.ch/mhs